Les opéras d'aout en accès libre sur Internet

Pour une présentation de la rubrique "les opéras sur tous vos écrans", cliquez ici



- Guide Opéra en cliquant sur ce lien, vous avez accès au site très complet opera-inside qui propose pour chaque opéra une présentation et une analyse de l'œuvre ainsi qu'un résumé très détaillé illustré de nombreux extraits vidéos en accès direct sur YouTube
- résumé en cliquant sur ce lien, vous avez accès à une présentation de l'opéra, qui renvoie généralement au site opera-online.com
- en cliquant sur ce lien vous avez accès à une présentation décalée et très drôle de l'opéra sur la chaine youtube <u>L'Opéra et ses Zouz</u> de Mia Mandineau, une étudiante en Art lyrique à Amsterdam, actuellement à Athènes

Vous les avez vus à l'Opéra national de Nancy-Lorraine, vous pourrez les revoir dans d'autres mises en scène...

- Bartók, <u>Le Château de Barbe-Bleue</u> [Operavision] <u>résumé</u> Nancy | saison 2024-2025 | Sora Elisabeth Lee | Anthony Almeida
 - Maastricht, Opera Zuid | 2024 | Duncan Ward / Kenza Koutchoukali |
- **Gluck, <u>Iphigénie en Aulide Iphigénie en Tauride</u>** [ArteConcert] <u>résumé</u> Nancy | saison 2022-23 | Alphonse Cemin | Silvia Paoli [Iphigenie en Tauride]

Aix en Provence, Festival | 2024 | Emmanuelle Haïm / Dmitri Tcherniakov | « La malédiction des Atrides mise en musique par Gluck, compositeur allemand visionnaire du XVIIIe siècle. Depuis le Grand Théâtre de Provence, Dmitri Tcherniakov met en scène dans un même spectacle deux de ses opéras français où Iphigénie, la fille de Clytemnestre et d'Agamemnon, en guerre contre les Troyens, est tour à tour victime (*Iphigénie en Aulide*, 1774) et bourreau (*Iphigénie en Tauride*, 1779). Plongeant le spectateur dans la demeure familiale, hantée par ses morts, Tcherniakov met en lumière un processus de déshumanisation aux résonances contemporaines. Inscrit dans un cycle de violence sans fin, un diptyque haletant dirigé par la cheffe d'orchestre Emmanuelle Haïm et servi dans le double rôle-titre par la soprano américaine Corinne Winters et la fine fleur du chant français. » (ArteConcert

- **Gluck,** <u>Orphée et Eurydice</u> [ArteConcert] <u>résumé</u> <u>j'terésume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2015-16 | Rani Calderon / Ivan Alexandre

Floirac, Festival Pulsations | 2023 | Raphaël Pichon / Eddy Garaudel | « Amener le classique vers de nouveaux publics dans des lieux inattendus : telle est l'ambition du festival bordelais Pulsations, créé en 2020 par Raphaël Pichon. Pour son édition 2023, le chef d'orchestre investit l'espace industriel désaffecté de la Halle 47 de Floirac, reconverti en centre culturel et associatif, avec le plus célèbre opéra de Christoph Willibald Gluck (1714-1787) dans sa version remaniée en 1859 par Hector Berlioz. Tout commence par les noces d'Orphée et d'Eurydice, pur moment de félicité mêlant choristes et musiciens dans le parterre de spectateurs. Mais après la joyeuse séance photo pilotée par une wedding-planeuse (Clara Prieur), les lumières s'estompent : la jeune mariée gît ensanglantée sur un sol de béton. Quand le chœur entame "Ah, dans ce bois tranquille et sombre...", le drame peut prendre son envol. Interprétée par un trio de voix féminines — la mezzo-soprano française Blandine de Sansal (Orphée), la soprano américaine Jacquelyn Stucker (Eurydice) et la soprano néo-zélandaise Madison Nonoa (Amour) —, une création pleine d'audace mise en scène par Eddy Garaudel, fidèle compagnon de route de l'ensemble Pygmalion. » (ArteConcert)

- **Hubert et Hoang,** Les Incrédules [ArteConcert] résumé Nancy | saison 2024-2025 | Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang | Samuel Achache
 - Avignon, Festival | 2025 | Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache | « En réponse à une proposition de l'Opéra national de Nancy-Lorraine, où la première des Incrédules a eu lieu le 18 juin 2025, Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang ont intégralement créé la partition de leur premier opéra avec Samuel Achache, sur un livret coécrit par le metteur en scène avec la comédienne Sarah Le Picard. Accompagnée par un orchestre de 52 musiciens, dont quelques-uns la rejoignent sur scène, cette troupe funambule pousse plus loin son art unique de mêler la musique à la parole, jouant avec une maestria facétieuse des rythmes de l'une et de l'autre, aidée entre autres par un Miraclophone, nouvel instrument mis au point pour l'occasion. Audelà de la joie et de la magie suggérées par l'idée de miracle, la troupe nous invite à questionner les certitudes de la rationalité, pour reconnaître l'irréductible part de mystère de l'existence, et partager, entre rires et larmes, les grandes émotions qui vont avec. » (ArteConcert) « Une création collective qui étonne par sa liberté, sa chaleur et son humour finement dosé. Dès le début, quelque chose de ludique et de mouvant s'installe sur le plateau. Un espace de jeu vivant, dense, où théâtre et musique cohabitent en équilibre. Une œuvre audacieuse avec une équipe talentueuse et une vision artistique singulière, intéressante et attrayante. C'est une fable contemporaine, façon tragico-burlesque, construite autour du doute, de la croyance, et de la manière dont l'esprit cherche à ordonner le chaos. Le livret de Samuel Achache et Sarah Le Picard ne suit pas une trame linéaire. Il manie habilement humour, poésie et profondeur, créant un univers à la fois accessible et complexe. Les dialogues sont vifs, les situations ingénieuses, et l'ensemble est porté par une dramaturgie solide et inventive. Nous assistons à une succession de scènes, de tableaux, d'instants suspendus, où chaque personnage, chaque décor semble interroger notre besoin d'explication, notre appétit d'émerveillement. Tout simplement notre rapport au réel. Les compositions musicales de Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang, tantôt enjouées, tantôt mélancoliques, accompagnent parfaitement l'action et les émotions des personnages. La partition musicale donne vie à la rencontre intime entre texte et son, entre émotion brute et construction formelle. Et surtout entre le parlé et le chanté souvent juxtaposés, ce dédoublement est un délice... une troupe au service du doute joyeux, avec l'appui de l'impressionnant talent de l'Orchestre de l'Opéra national de Nancy-Lorraine. » (Spectatif)
- **Massenet**, <u>Werther</u> [Operavision] <u>résume</u> <u>l'terésume</u> Nancy | saison 2017-2018 | Jean-Marie Zeitouni | Bruno Ravella
 - Zagreb, Théâtre national croate | 2025 | Pier Giorgio Morandi / Dante Ferretti |
- **Puccini,** <u>Il trittico</u> [Operavision] <u>résumè</u> <u>Guide Opéra</u> [Gianni Schicchi, Nancy | saison 2016-2017 | Michael Balke | Bruno Ravella]

Paris, Opéra Bastille | 2025 | Carlo Rizzi / Christof Loy | « Le metteur en scène Christof Loy, qui fait ses débuts à l'Opéra de Paris, place ces œuvres dans un ordre inhabituel, passant de la comédie au drame - *Gianni Schicchi, Il tabarro* et *Suor Angelica* - conçu tel un cheminement parallèle à la chronologie des trois cantiques de la Divine Comédie : l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Ainsi, le premier chant est convoqué, à la fois, à

travers le personnage de Buso Donati et une forme de machiavélisme macabre; le Purgatoire trouve un écho dans les errements et repentances sentimentales du couple de bateliers; et le Paradis résonne dans le pardon et la transcendance mystique accordés à Suor Angelica. Trois opéras, trois femmes, une même interprète : à travers la fraîcheur propre à la jeunesse de Lauretta, le questionnement des sentiments amoureux de Giorgetta et la stigmatisation d'Angelica pour avoir eu un enfant hors mariage, s'écrit ce qui pourrait être le parcours de vie d'une seule et même femme. Une trajectoire marquée de jalons, incarnée pour cette production dans un souci d'unité par une seule et même interprète : Asmik Grigorian, dont la performance a été saluée comme l'une des plus remarquables vues et entendues sur la scène de l'Opéra Bastille ces dernières années. » (Operavision) « L'Opéra Bastille présente Il Trittico puccinien dans la mise en scène de Christof Loy dévoilée à Salzbourg, avec Asmik Grigorian dans les trois rôles féminins principaux, sous la direction habitée et enveloppante de Carlo Rizzi. » (Olyrix) « Un sans faute : voilà bien une nouvelle production de l'Opéra de Paris (en coproduction avec le festival de Salzbourg) qui fera date du fait, d'abord de la rareté sur la scène parisienne de cette trilogie puccinienne, également par le fait qu'elle soit donnée dans son entièreté et non fractionnée, et surtout qu'elle soit chantée par une même soprano le long de ses trois volets : la magnétique soprano Asmik Grigorian reprenant avec un brio confondant le flambeau de Gilda dalla Rizza, pionnière de cet exploit vocal et scénique, en 1920 à Covent Garden. » (resmusica) « le chef Carlo Rizzi a tendu une rose blanche à la soprano avant que, dans un geste rare, les musiciens de l'orchestre lancent des roses rouges sur la scène. Ce geste inscrit cette soirée dans les grandes heures de Bastille, et consacre Asmik Grigorian comme l'une des sopranos les plus marquantes de sa génération. » (forumopera)

- Puccini, Gianni Schicchi Ravel, L'heure espagnole [Operavision] résumé Nancy | saison 2016-2017 | Michael Balke | Bruno Ravella

 Valence, Palau de les Arts | 2025 | Michael Spotti | Moshe Leiser et Patrice Caurier | « La nouvelle production de ce double programme au Palau de les Arts est mise en scène par le duo belgo-français Moshe Leiser et Patrice Caurier, sollicités dans le monde entier depuis leurs débuts à Covent Garden en 2001. Leur approche contemporaine parvient à rapprocher les œuvres du public d'aujourd'hui sans jamais dénaturer les éléments dramatiques originaux. » (Operavision)
- Puccini, Madama Butterfly [ArteConcert] résume Guide Opéra Nancy | saison 201819 | Modestas Pitrènas / Emmanuelle Bastet
 Aix en Provence, Festival | 2024 | Daniele Rustioni / Andrea Breth | « Après avoir fait entrer à son répertoire
 Tosca en 2019, Aix célèbre en 2024 le centenaire de la mort de Puccini avec cette nouvelle production mise
 en scène par Andrea Breth, grande figure de la scène germanophone, et placée sous la baguette du chef

en scène par Andrea Breth, grande figure de la scène germanophone, et placée sous la baguette du chef italien Daniele Rustioni, directeur musical de l'Opéra de Lyon. Ayant déjà triomphé dans le rôle-titre à l'Opéra de Paris en 2015, la soprano albanaise Ermonela Jaho le reprend ici, s'imposant comme une référence par sa virtuosité à allier délicatesse et vaillance, jusqu'au sacrifice ultime de l'héroïne. » (ArteConcert)

- **Ravel**, <u>L'heure espagnole</u> Puccini, <u>Gianni Schicchi</u> [Operavision] <u>résumé</u> Nancy | saison 2016-2017 | Michael Balke | Bruno Ravella
 - Valence, Palau de les Arts | 2025 | Michele Spotti / Moshe Leiser et Patrice Caurier | « La nouvelle production de ce double programme au Palau de les Arts est mise en scène par le duo belgo-français Moshe Leiser et Patrice Caurier, sollicités dans le monde entier depuis leurs débuts à Covent Garden en 2001. Leur approche contemporaine parvient à rapprocher les œuvres du public d'aujourd'hui sans jamais dénaturer les éléments dramatiques originaux. » (Operavision)
- Rossini, <u>Le Barbier de Séville</u> [FranceTV] <u>résume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2022-2023 |
 Sebastiano Rolli | Mariame Clément
 Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti | Adriano Sinivia |
- **Verdi, <u>La Traviata</u>** [France.tv] <u>résumé</u> <u>j'terédume</u> <u>Guide Opéra</u> *Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska | Jean-François Sivadier*Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de

Orange, Chorègies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une

marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La Traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » (forumopera) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » (resmusica)

Si vous aimez les opéras baroques...

- Gluck, Orphée et Eurydice [ArteConcert] résumé j'terésume Guide Opéra Nancy | saison 2015-16 | Rani Calderon / Ivan Alexandre Floirac, Festival Pulsations | 2023 | Raphaël Pichon / Eddy Garaudel | « Amener le classique vers de nouveaux publics dans des lieux inattendus : telle est l'ambition du festival bordelais Pulsations, créé en 2020 par Raphaël Pichon. Pour son édition 2023, le chef d'orchestre investit l'espace industriel désaffecté de la Halle 47 de Floirac, reconverti en centre culturel et associatif, avec le plus célèbre opéra de Christoph Willibald Gluck (1714-1787) dans sa version remaniée en 1859 par Hector Berlioz. Tout commence par les noces d'Orphée et d'Eurydice, pur moment de félicité mêlant choristes et musiciens dans le parterre de spectateurs. Mais après la joyeuse séance photo pilotée par une wedding-planeuse (Clara Prieur), les lumières s'estompent : la jeune mariée gît ensanglantée sur un sol de béton. Quand le chœur entame "Ah, dans ce bois tranquille et sombre...", le drame peut prendre son envol. Interprétée par un trio de voix féminines – la mezzo-soprano française Blandine de Sansal (Orphée), la soprano américaine Jacquelyn Stucker (Eurydice) et la soprano néo-zélandaise Madison Nonoa (Amour) –, une création pleine d'audace mise en scène par Eddy Garaudel, fidèle compagnon de route de l'ensemble Pygmalion. » (ArteConcert)
- Monteverdi, Haendel et Vivaldi, La Vie secrète des tableaux [Operavision]
 Varsovie, Opéra royal de Pologne | 2025 | Krzysztof Garstka / Ewa Rucińska | « La Vie secrète des tableaux est la rencontre singulière des airs d'opéra de Monteverdi, Haendel et Vivaldi avec des peintures baroques. Des fragments d'œuvres telles que Orlando, Ariodante ou Alcina des tableaux musicaux, en quelque sorte servent de cadre à des histoires inspirées des toiles des maîtres anciens. Dans cette coproduction de l'Opéra national de Varsovie et de l'Opéra royal de Pologne, les solistes de l'Académie de l'Opéra de Varsovie sont accompagnés par Capella Regio Polona, l'ensemble d'instruments d'époque de l'Opéra royal sous la direction de Krzysztof Garstka. » (Operavision)
- Purcell, <u>Didon et Enée</u> [FranceTV] <u>résumé</u>

 Versailles, Opéra Royal | 2024 | Stefan Plewniak / Cécile Roussat et Julien Lubek | « Sonya Yoncheva incarne ce rôle emblématique dans une mise en scène féérique de Cécile Roussat et Julien Lubek, mêlant mime, danse et acrobaties. Les jeunes solistes de l'Académie de l'Opéra Royal apportent leur talent à ce spectacle enchanteur. » (<u>France TV</u>) « L'écrin qu'offre l'Opéra Royal de Versailles est tout indiqué pour cette esthétique classique tout en étant innovante. Les danseurs et acrobates ajoutent poésie, beauté, magie et sorcellerie à cette scénographie éblouissante. » (<u>Olyrix</u>) « Le spectacle est le copié-collé d'une production présentée à Rouen il y a une décennie, dont on retrouve le principal défaut : une regrettable surcharge visuelle,

matérialisée par un décor en lourds rochers de carton-pâte et par d'encombrants costumes. Le comble du kitsch, et du comique involontaire, est atteint à l'apparition de la Sorcière, qui prend les traits d'une pieuvre géante aux tentacules frétillants. Si la direction d'acteur reste convenue, une armada de danseurs et d'acrobates fait régner une agitation factice, alors que le chœur, paradoxalement, est relégué dans la fosse. » (Diapason)

- Purcell, Didon et Enée [Operavision] résumé
 - Amsterdam, Dutch National Opera | 2025 | Camille Delaforge / Rosemary Joshua | « Avant *Didon et Énée*, Polly Leech, ancienne élève du Dutch National Opera Studio, interprète « When Orpheus sang » de Purcell, extrait de son semi-opéra aujourd'hui perdu *The Grove, or Love's Paradise* (1691). Camille Delaforge a enrichi les interludes instrumentaux de *Didon et Énée* avec une variété de musiques de danse, laissant ainsi au continuo et à l'orchestre toute la place nécessaire pour s'épanouir. » (Operavision)
- Purcell, <u>The Fairy Queen</u> [FranceTV] <u>résumé</u>
 Versailles, Opéra Royal | 2024 | William Christie / Mourad Merzouki | « C'est précisément ce brio, cette énergie et cette jeunesse que cette nouvelle production se propose de donner à voir et à entendre. Menée par William Christie et Paul Agnew, aux côtés du chorégraphe Mourad Merzouki qui signe ici sa première collaboration pour un opéra cette "Fairy Queen" sera l'occasion de découvrir les nouveaux lauréats du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Ces huit solistes, sélectionnés dans le monde entier et qui déjà attirent sur eux les regards de la planète baroque, incarneront tour à tour l'ensemble des personnages de cette joyeuse fable, aux côtés des danseurs contemporains de la compagnie Käfig. » (<u>FranceTV</u>)
- Prague, Théâtre national | 2025 | Václav Luks / SKUTR | « Cette nouvelle production magistrale de Platée fera date dans le paysage de l'opéra européen. Fruit d'une collaboration entre le Théâtre national de Prague et le Collegium 1704 dirigé par Václav Luks, la pièce brille par sa mise en scène qui rend parfaitement l'humour et les contrastes qui font le sel du livret de Rameau. Martin Kukučka et Lukáš Trpišovský qui forment le duo artistique SKUTR offrent une interprétation audacieuse mais poétique qui défie les notions de temps et de limites. Une rencontre réussie entre l'art baroque et le génie artistique contemporain. Née en novembre 2024 à Prague, cette mise en scène a été reprise cette année pour le plus grand plaisir du public et de la critique. Avec à la clé, un classement parmi les dix meilleures productions de l'année établi par le quotidien allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung. » (ArteConcert)
- Aix-en-Provence, Festival | 2024 | Raphaël Pichon / Claus Guth | « En 1732, Voltaire s'associait avec Rameau, le plus grand compositeur français de son temps, pour renouveler l'art lyrique en créant ce *Samson*. Le livret ayant été interdit par les censeurs royaux en 1734, ils durent abandonner leur projet et la partition fut perdue. Néanmoins, Voltaire parvint à faire paraître son texte à Amsterdam et Rameau utilisa plusieurs passages musicaux dans quelques-unes de ses œuvres ultérieures, notamment *Les Indes galantes, Castor et Pollux* et *Zoroastre*. En 2024, le metteur en scène Claus Guth et le chef d'orchestre Raphaël Pichon ont uni leurs efforts pour reconstituer cette œuvre disparue. Retransmise depuis le Théâtre de l'Archevêché, une création mondiale librement inspirée de la vie du héros biblique. » (<u>ArteConcert</u>) « Vouloir réinventer un opéra perdu de Rameau et Voltaire tenait de la gageure. Le très beau travail de Claus Guth et Raphaël Pichon laisse une impression mitigée. Il méritait aussi une meilleure distribution. » (<u>diapason</u>)

Si vous aimez Mozart...

- Mozart, Mitridate, re di Ponto [Operavision] résume
Madrid, Teatro real | 2025 | Ivor Bolton / Claus Guth | « Le célèbre metteur en scène Claus Guth revient à Madrid pour présenter cette nouvelle production. Pour la première de cet opéra dans la capitale espagnole, le Teatro Real a réuni une distribution exceptionnelle - parmi laquelle Juan Francisco Gatell, Sara Blanch, Elsa Dreisig et Franco Fagioli - bien armés pour affronter les exigences de virtuosité vocale des nombreux airs de Mozart, sans nul doute de plus en plus beaux à mesure que l'opéra progresse. » (Operavision)

Si vous aimez les opéras italiens...

- Bellini, Norma [ArteConcert] résumé jiterésume Guide Opéra jusqu'au 25 aout

 Vienne, Theater an der Wien | 2025 | Francesco Lanzillotta / Vasily Barkhatov | « Créé à la Scala de Milan en 1831, ce chef-d'œuvre romantique est transposé par le metteur en scène russe Vasily Barkhatov dans un pays qui bascule dans la dictature. Sur la scène du Theater an der Wien, la soprano lituanienne Asmik Grigorian, dirigée par le maestro italien Francesco Lanzillotta et épaulée par une distribution de haute volée, fait de brillants débuts dans le rôle de l'héroïne bellinienne, tiraillée entre son devoir, sa soif de vengeance et son amour. » (ArteConcert)
- Cilea, <u>Adriana Lecouvreur</u> [ArteConcert] <u>résumé</u> <u>Guide Opéra</u>

 Riga, Opéra de Lettonie | 2023 | Martins Ozolins / Vincent Boussard | « À Riga, sur le plateau de l'Opéra de Lettonie, le metteur en scène français Vincent Boussard propose une lecture historique de ce récit, tandis qu'en fosse le maestro letton Martins Ozolins guide la troupe de la maison, notamment la grande soprano russe Tatiana Trenogina dans le rôle-titre. » (ArteConcert)
- Donizetti, <u>Maria Stuarda</u> [ArteConcert] <u>résumé</u>
 Madrid, Teatro real | 2024 | José Miguel Pérez-Sierra / David McVicar |
- **Puccini,** <u>Il trittico</u> [Operavision] <u>résumé</u> <u>Guide Opéra</u> [Gianni Schicchi, *Nancy | saison 2016-2017 | Michael Balke | Bruno Ravella*]
 - Paris, Opéra Bastille | 2025 | Carlo Rizzi / Christof Loy | « Le metteur en scène Christof Loy, qui fait ses débuts à l'Opéra de Paris, place ces œuvres dans un ordre inhabituel, passant de la comédie au drame - Gianni Schicchi, Il tabarro et Suor Angelica - conçu tel un cheminement parallèle à la chronologie des trois cantiques de la Divine Comédie : l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Ainsi, le premier chant est convoqué, à la fois, à travers le personnage de Buso Donati et une forme de machiavélisme macabre; le Purgatoire trouve un écho dans les errements et repentances sentimentales du couple de bateliers; et le Paradis résonne dans le pardon et la transcendance mystique accordés à Suor Angelica. Trois opéras, trois femmes, une même interprète : à travers la fraîcheur propre à la jeunesse de Lauretta, le questionnement des sentiments amoureux de Giorgetta et la stigmatisation d'Angelica pour avoir eu un enfant hors mariage, s'écrit ce qui pourrait être le parcours de vie d'une seule et même femme. Une trajectoire marquée de jalons, incarnée pour cette production dans un souci d'unité par une seule et même interprète : Asmik Grigorian, dont la performance a été saluée comme l'une des plus remarquables vues et entendues sur la scène de l'Opéra Bastille ces dernières années. » (Operavision) « L'Opéra Bastille présente Il Trittico puccinien dans la mise en scène de Christof Loy dévoilée à Salzbourg, avec Asmik Grigorian dans les trois rôles féminins principaux, sous la direction habitée et enveloppante de Carlo Rizzi. » (Olyrix) « Un sans faute : voilà bien une nouvelle production de l'Opéra de Paris (en coproduction avec le festival de Salzbourg) qui fera date du fait, d'abord de la rareté sur la scène parisienne de cette trilogie puccinienne, également par le fait qu'elle soit donnée dans son entièreté et non fractionnée, et surtout qu'elle soit chantée par une même soprano le long de ses trois volets : la magnétique soprano Asmik Grigorian reprenant avec un brio confondant le flambeau de Gilda dalla Rizza, pionnière de cet exploit vocal et scénique, en 1920 à Covent Garden. » (resmusica) « le chef Carlo Rizzi a tendu une rose blanche à la soprano avant que, dans un geste rare, les musiciens de l'orchestre lancent des roses rouges sur la scène. Ce geste inscrit cette soirée dans les grandes heures de Bastille, et consacre Asmik Grigorian comme l'une des sopranos les plus marquantes de sa génération. » (forumopera)
- Puccini, <u>Gianni Schicchi</u> Ravel, <u>L'heure espagnole</u> [Operavision] <u>résumé</u> Nancy | saison 2016-2017 |
 Michael Balke | Bruno Ravella
 - Valence, Palau de les Arts | 2025 | Michele Spotti / Moshe Leiser et Patrice Caurier | « La nouvelle production de ce double programme au Palau de les Arts est mise en scène par le duo belgo-français Moshe Leiser et Patrice Caurier, sollicités dans le monde entier depuis leurs débuts à Covent Garden en 2001. Leur approche contemporaine parvient à rapprocher les œuvres du public d'aujourd'hui sans jamais dénaturer les éléments dramatiques originaux. » (Operavision)

- Puccini, Madama Butterfly [ArteConcert] résume Guide Opéra Nancy | saison 2018-19 | Modestas Pitrénas / Emmanuelle Bastet
 Aix en Provence, Festival | 2024 | Daniele Rustioni / Andrea Breth | « Après avoir fait entrer à son répertoire Tosca en 2019, Aix célèbre en 2024 le centenaire de la mort de Puccini avec cette nouvelle production mise en scène par Andrea Breth, grande figure de la scène germanophone, et placée sous la baguette du chef italien Daniele Rustioni, directeur musical de l'Opéra de Lyon. Ayant déjà triomphé dans le rôle-titre à l'Opéra de Paris en 2015, la soprano albanaise Ermonela Jaho le reprend ici, s'imposant comme une référence par sa virtuosité à allier délicatesse et vaillance, jusqu'au sacrifice ultime de l'héroïne. » (ArteConcert)
- Rossini, Guillaume Tell [Operavision] résumé Guide Opéra
 Tokyo, New National Theatre | 2024 | Kazushi Ono / Yannis Kokkos | « Pour la première production de cet opéra dans sa langue originale au Japon, le New National Theatre Tokyo a confié la mise en scène de Guillaume Tell à Yannis Kokkos, dont le travail scénographique est célèbre dans le monde entier. Sous la direction musicale de son directeur artistique Kazushi Ono, le NNTT a réuni une distribution bel canto de premier plan, dont Gezim Myshketa dans le rôle-titre, René Barbera dans le rôle d'Arnold et Olga Peretyatko dans le rôle de Mathilde. » (Operavision)
- Rossini, <u>Le Barbier de Séville</u> [FranceTV] <u>résume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli | Mariame Clément Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti | Adriano Sinivia |
- Parme, Teatro Regio di Parma | 2025 | Michele Gamba / Emma Dante | « Giovanna d'Arco, dont la création a eu lieu à la Scala en 1845, a connu un succès populaire immédiat. On dit que quelques semaines après la première, les mélodies de Giovanna étaient jouées sur les orgues de Barbarie dans les rues de Milan. Il est fort probable que les chœurs de l'opéra en faisaient partie. Le Teatro Regio di Parma a confié sa nouvelle production à Emma Dante, qui sait trouver des résonances contemporaines dans les œuvres historiques qu'elle met en scène. Dans le cas de Jeanne d'Arc, doit-on s'attendre à une icône féministe ? Emma Dante s'intéresse certainement à ce que Giovanna symbolise, mais au cœur de sa production se trouve avant tout la conviction que, comme expliqué dans l'interview ci-dessous, « la musique nous apprend à découvrir notre âme » (Operavision)
- Verdi, La force du destin [ArteConcert] résumé Milan, Scala | 2024 | Riccardo Chailly / Leo Muscato | « Sous la baguette de Riccardo Chailly, le mélodrame de Verdi est porté par un trio étincelant : Anna Netrebko, Brian Jagde et Ludovic Tézier. » (ArteConcert) « Avec une distribution dominée par Ludovic Tézier, c'est la direction de Riccardo Chailly, plus que la production de Leo Muscato, qui rend mémorable cette Force du destin donnée pour l'inauguration de la nouvelle saison... à travers les siècles, la guerre se perpétue, que Leo Muscato place au cœur de sa production. Aux confits du passé succèdent par exemple ceux de 1914-1918, puis d'autres plus récents, avec des soldats en treillis au milieu d'une ville éventrée. On retrouve d'ailleurs, au fond des tranchées, le Fra Melitone en aumônier militaire. Pour nous rendre sensibles à son message, le metteur en scène ne craint pas le naturalisme le plus cru, nous emmenant même dans les salles d'opération du front. Tout ici se veut « vrai », chez les Calatrava, au couvent ou sur les champs de bataille. On ne voit pas, néanmoins, en quoi le propos « évite les simplifications » et « approfondit la complexité du texte ». Disons qu'il a au moins le mérite de la lisibilité. Mais il devrait être soutenu par une direction d'acteurs autrement plus inventive et tendue, alors que celle-ci s'en tient à la convention la plus banale. » (Diapason) « Chailly magistral, Tézier impérial... Éléments qui tous seront d'un réalisme très vieux théâtre, avec bosquet d'arbres, monastère en ruines (touchant de maladresse) et même à la fin un rocher lui aussi d'un carton-pâte revendiqué... Anna Netrebko nous aura laissé beaucoup plus réticent. Certes, le métier est là, cet art de filer certaines notes, de soigner les plus hautes (notamment les fins d'airs...) qui ont encore de la tenue. De belles attitudes (très star), de l'engagement, de l'énergie... Mais le style reste aléatoire, les passages entre les registres aussi, et pour tout dire, on s'attriste de l'état de fatigue de la voix. » (forumopera)

- Verdi, La Traviata [France.tv] résumé literésume Guide Opéra Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska | Jean-François Sivadier
 Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni | Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » (forumopera) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » (resmusica)
- Verdi, <u>Un giorno di regno</u> [Operavision] <u>résume</u>
 Wormsley, Garsington Opera | 2024 | Chris Hopkins / Christopher Alden | « Un opéra comique de Verdi, c'est une chose bien rare. Un vent de folie anime l'intrigue pleine de rebondissements d'*Un giorno di regno*, composé par Verdi alors au milieu de sa vingtaine et à un moment de grande détresse personnelle puisque Margherita, son épouse, Margherita, décède l'année de la création (1840). Cette comédie légère est caractérisée par une partition vocale virtuose et impressionnante. Malgré la jeunesse du compositeur, la caractérisation brillante de ses personnages, la vitalité rythmique de l'œuvre et ses compositions vocales glorieuses sont pleines de promesses. » (Operavision)

Si vous aimez les opéras français

- Bizet, <u>Carmen</u> [ArteConcert] <u>résumé</u> j'terésume Guide Opéra Paris, Opéra Comique | 2023 | Louis Langrée / Andreas Homoki | « L'opéra français le plus joué au monde a fait en 2023 son retour sur la scène de l'Opéra Comique qui l'a vu naître en 1875. S'emparant du tragique destin de la belle bohémienne et du brigadier Don José, le metteur en scène allemand Andreas Homoki transporte ce chef-d'œuvre visionnaire à trois époques : celle du scandale qui accompagna sa création, celle de l'Occupation, période troublée qui coïncide avec l'entrée dans la clandestinité des deux amants, puis la nôtre, où la farouche liberté d'aimer revendiquée par la frondeuse héroïne fait écho au mouvement #MeToo. Sous la direction tout en nuances de Louis Langrée, cette production offre un splendide écrin à la soprano kosovare Elbenita Kajtazi (acclamée en Micaëla) et à la mezzo-soprano Gaëlle Arquez, qui, impériale, insuffle au rôle-titre toute la passion qu'il exige. » (ArteConcert) « Les spectateurs, particulièrement attentifs n'ont pas manqué cependant d'être quelque peu déroutés par certains partis pris du metteur en scène allemand qui a joué la carte du minimalisme et de l'épure. Rien, hormis le costume de Carmen au premier acte et, bien sûr, l'habit de lumière d'Escamillo, n'indique que l'action se situe en Espagne... Il n'y a pour seuls décors que des rideaux qui se superposent... Peu d'accessoires également... Volonté de faire table rase du moindre aspect folklorique ?... Saluons l'homogénéité de la distribution et l'impeccable diction de l'ensemble des interprètes qui évite au spectateur d'avoir recours aux sous-titres. » (forumopera) « À l'Opéra-Comique, une Carmen incompréhensible... Qu'y a-t-il à sauver, hormis la Carmen de Gaëlle Arquez, dans le spectacle imaginé par Andreas Homoki pour l'Opéra-Comique ? Il faut se plonger dans les notes d'intentions pour comprendre quelque chose à cette Carmen transformée par Andreas Homoki en « voyage dans le temps imaginaire »... Scénographie sans queue ni tête... Distribution inégale. » (diapason)
- Rouen, Opéra de Rouen Normandie | 2023 | Ben Glassberg / Romain Gilbert | « Avec le soutien du Palazzetto Bru Zane (Centre de musique romantique française), l'Opéra de Rouen Normandie a (re)créé Carmen de Bizet avec les costumes, les décors et la mise en scène originaux de la première représentation en 1875... Cette production propose de retrouver la mise en scène, les décors et les costumes de Carmen imaginés à l'époque de sa création, afin de donner aux spectateurs d'aujourd'hui une idée de ce à quoi ressemblait, à ses débuts, la plus séduisante et fantasque des bohémiennes imaginée par Bizet. » (Operavision) « Le livret de mise en scène de la création en mars 1875, qui consigne les déplacements et le positionnement des personnages sur le plateau, les gravures et dessins d'époque (décors, personnages en costumes), quelques clichés photographiques pris un peu plus tard : tout cela rassemblé et mis à disposition par les chercheurs

du Palazzetto Bru Zane – a servi de base au spectacle conçu par Romain Gilbert et Antoine Fontaine, mais aussi aux costumes de Christian Lacroix. Leur Carmen n'a rien de rigide ni de poussiéreux, elle invite même un brin de fantaisie dans l'animation et l'éclairage très soigné des différentes scènes. » (diapason) « Carmen comme à sa création, le fiasco en moins. La promesse est alléchante, et même si elle prétend ne pas s'enfermer dans une vision muséale (et quand bien même, il y a beaucoup de musées très vivants!), on est un peu déboussolés de trouver de la nouveauté dans une production qui veut simplement nous ramener en 1875. Après toutes ces Carmen transposées au XXe siècle, refusant de montrer toutes les fioritures du folklore qui parent néanmoins la musique, voilà la Giralda sur une toile peinte, des tableaux vivants à la fin du premier et dernier acte... On est simplement ébahis par tant de richesse au service de l'œuvre. Comme si l'horizon d'attente du spectateur s'était soudain renversé. C'est le vieux qui fait neuf, qui surprend. » (forumopera) « Opéra français le plus joué dans le monde, Carmen n'en finit pas d'alimenter les fantasmes des metteurs en scène. Carmen la scandaleuse, femme fatale, amoureuse et rebelle, séductrice, provocante et libre, victime malheureuse d'un féminicide ; volontiers malmenée depuis des mises en scène prudes et minimalistes jusqu' aux lectures plus provocatrices et décalées où elle apparait en Drag Queen (Olivier Py) en blonde platine façon Maryline (Yves Beaumesne) ou encore en militante féministe poignardant Don José dans la scène finale (Leo Muscato) pour s'inscrire dans la lutte contre les violences faites aux femmes... Alors, dans cette pléthore d'interprétations, pourquoi ne pas s'inscrire dans une sorte de « fausse modernité » en revenant aux origines ? » (<u>resmusica</u>)

- **Charpentier**, **Louise** [ArteConcert] **résumé**

Aix-en-Provence, Festival | 2025 | Giacomo Sagripanti / Christof Loy | « Immense succès à sa création en 1900 à l'Opéra-Comique, le "roman musical en quatre actes et cinq tableaux" de Gustave Charpentier (1860-1956) fut éreinté par la critique, qui jugeait scandaleuse sa représentation du désir féminin et la révolte de son héroïne contre sa famille. Réputé pour ses mises en scène à la dramaturgie fouillée, sa direction d'acteurs précise et son esthétique épurée, Christof Loy a décelé, derrière le propos novateur sur l'émancipation féminine, un non-dit du livret de Charpentier : la relation familiale toxique dans laquelle Louise se trouve enfermée et l'emprise que le père possessif – voire abusif – exerce sur elle avec la complicité de sa mère. Désireux de raconter sans juger les personnages, le metteur en scène fait entrer le spectateur dans l'inconscient de Louise et met en lumière les zones d'ombre d'une société qui, loin d'affranchir ses filles, ne leur offre que des romances de pacotille pour sublimer un horizon borné de frustrations. Dans cette nouvelle production du Festival d'Aix-en-Provence, la soprano Elsa Dreisig (Così fan tutte) est entourée d'une brillante distribution. » (ArteConcert) « D'abord difficile à lire, la vision de Christof Loy devient plus claire à mesure que le drame avance. Ce qui pourrait passer pour un choix frugal prend du sens à la toute fin du spectacle, quand le spectateur réalise que, si presque rien n'a bougé tout au long des près de trois heures de spectacle, c'est parce que tout ce qui s'y est passé était dans la tête de Louise : les collègues rieuses de l'atelier de couture, la fête du 14 juillet et ses bateleurs, et bien sûr, en premier lieu, l'histoire d'amour avec Julien, poète à la vie de bohème qui devient vite un exutoire, l'espoir d'une vie meilleure. » (Olyrix) « Par son parti pris scénographique, Christof Loy modernise le discours de façon convaincante. Dominant un plateau inégal, Elsa Dreisig offre une Louise absolue, dans une partition magnifiée par un orchestre royal, dirigé de main de maître par Giacomo Sagripanti. » (Diapason) « De tout l'arrière fond naturaliste et « romanesque » qui est aussi arrière-plan idéologique, le metteur en scène Christof Loy fait quelque chose de brumeux et de peu clair, parce que l'œuvre résiste au traitement dramaturgique qu'il lui impose. » (Wanderersite)

- **Massenet,** <u>Werther</u> [Operavision] <u>résume</u> <u>j'terésume</u> Nancy | saison 2017-2018 | Jean-Marie Zeitouni | Bruno Ravella

Zagreb, Théâtre national croate | 2025 | Pier Giorgio Morandi / Dante Ferretti |

Zürich, Opéra | 2025 | Antonino Fogliani / Andreas Homoki | « Offenbach a laissé son dernier opéra inachevé. Depuis la première posthume de 1881, différentes versions ont été publiées par divers éditeurs. L'Opéra de Zurich a choisi la version publiée par les deux éditeurs Michael Kaye et Jean-Christophe Keck. Mise en scène pour la première fois par Andreas Homoki en 2021 pendant la pandémie de coronavirus, la production zurichoise est enfin présentée au public à l'Opéra et en direct en ligne sur OperaVision. Après ses débuts réussis en 2021 dans le rôle-titre, Saimir Pirgu revient dans le rôle d'Hoffmann, sous la direction d'Antonino Fogliani à la tête du Philharmonia Zürich. » (Operavision)

-

- Ravel, <u>L'heure espagnole</u> – Puccini, <u>Gianni Schicchi</u> [Operavision] <u>résumé</u> Nancy | saison 2016-2017 | Michael Balke | Bruno Ravella
Valence, Palau de les Arts | 2025 | Michele Spotti | Moshe Leiser et Patrice Caurier | « La nouvelle production de ce double programme au Palau de les Arts est mise en scène par le duo belgo-français Moshe Leiser et Patrice Caurier, sollicités dans le monde entier depuis leurs débuts à Covent Garden en 2001. Leur approche contemporaine parvient à rapprocher les œuvres du public d'aujourd'hui sans jamais dénaturer les éléments dramatiques originaux. » (Operavision)

Si vous aimez les opéras allemands...

- von Einem, <u>Der Prozess</u> [Operavision] <u>résumé</u> jusqu'au 14 aout
 Vienne, MusikTheater | 2025 | Walter Kobéra / Stefan Herheim | « L'opéra de Gottfried von Einem a été créé en 1953, alors que la popularité de l'œuvre de Kafka atteignait son premier sommet. Sa musique se caractérise par des pulsations rythmiques, des structures récurrentes et des échos de jazz et de dodécaphonisme pour décrire la terreur subtile du roman, sans perdre de vue l'humour grotesque du matériau d'origine. Aujourd'hui, 100 ans après la mort de Kafka et dans un monde de surenchère numérique et de surveillance constante, nous regardons ce procès sous un angle radicalement différent. La nouvelle production acclamée du MusikTheater an der Wien, arrangée par Tobias Leppert en opéra de chambre, est dirigée par Walter Kobéra et mise en scène par Stefan Herheim. » (Operavision)
- **Lehár**, **Giuditta** [Operavision] **résumé** Strasbourg, Opéra national du Rhin | 2024 | Thomas Rösner / Pierre-André Weitz | « Qualifiée de « musikalische Komödie » par son auteur, la dernière œuvre de Lehár se rapproche bien plus des grands opéras de Puccini que des comédies musicales américaines, comme en témoigne sa création en grande pompe au Staatsoper de Vienne en 1934. Si Giuditta n'est pas sans rappeler certaines héroïnes lyriques (Carmen, Violetta, Mélisande), elle doit beaucoup à Marlène Dietrich et à ses rôles iconiques de meneuse de revue dans les films L'Ange bleu et Morocco. Pour cette première diffusion en streaming d'OperaVision depuis l'Opéra national du Rhin, Thomas Rösner dirige la version française de cette envoûtante rareté, dans un spectacle flamboyant de Pierre-André Weitz inspiré par les univers du cirque et du cabaret. » (Operavision) « Poursuivant une programmation audacieuse et originale, l'Opéra national du Rhin ressort des oubliettes l'ultime opus de Franz Lehar dans une nouvelle production de Pierre-André Weitz. L'idée enchante, pas la réalisation. » (Diapason) « À Strasbourg, Giuditta de Franz Lehár peine à convaincre. Dans la mise en scène de Pierre-André Weitz, haute en couleurs mais manquant de profondeur, le dernier opus de Franz Lehár tente sa réhabilitation. La distribution un peu sous-dimensionnée n'y parvient qu'incomplètement a contrario de la direction impeccable de Thomas Rösner. » (resmusica) « Donc, si l'on oublie son rêve de production idéale d'une œuvre fantasmée et des a priori déplacés, contentons-nous de nous réjouir sincèrement de la découverte de cette Giuditta rarissime et de la grande qualité du spectacle proposé. » (forumopera)
- Anvers, Opera Ballet Vlaanderen | 2025 | Alejo Pérez / Ersan Mondtag | « Dans l'opéra à scandale de Strauss, adapté de la pièce d'Oscar Wilde, tous les personnages ne cherchent qu'à satisfaire leurs propres intérêts. Le metteur en scène Ersan Mondtag s'intéresse au thriller politique dans l'œuvre de Strauss. Il établit des parallèles entre l'Hérode historique, vassal de l'Empire romain, et les dictateurs contemporains tels que le président biélorusse Aleksandr Lukashenko. Tous deux dépendent entièrement d'une puissance supérieure pour maintenir leur pouvoir. Cependant, des forces révolutionnaires ont l'intention de détruire totalement l'empire en déclin d'Hérode. Alejo Pérez dirige l'orchestre symphonique de l'Opera Ballet Vlaanderen, dans une production acclamée tant par le public que par la critique. » (Operavision)
- Wagner, Le Crépuscule des dieux [Operavision] résumé Guide Opéra jusqu'au 23aout
 Bruxelles, La Monnaie | 2025 | Alain Altinoglu / Pierre Audi | « Fascinant entrelacs de motifs puisés dans l'ensemble de la Tétralogie, la partition apporte une conclusion bouleversante à un cycle qui enchante la Monnaie depuis maintenant deux saisons. OperaVision sera en direct de Bruxelles pour cette nouvelle production, dans laquelle le directeur musical Alain Altinoglu et le metteur en scène Pierre Audi se confrontent à l'ultime question posée par l'Anneau du Nibelung : que reste-t-il de l'homme lorsqu'il ne peut compter que sur lui-même ? » (Operavision)

- **Wagner**, *Le Vaisseau fantôme* [Operavision] <u>résumé</u> <u>Guide Opéra</u>

Dublin, Irish National Opera | 2025 | Fergus Sheil / Rachael Hewer |

Si vous aimez les opéras tchèques, hongrois, russes, finlandais...

- **Bartók,** <u>Le Château de Barbe-Bleue</u> [Operavision] <u>résumé</u> Nancy | saison 2024-2025 | Sora Elisabeth Lee | Anthony Almeida
 - Maastricht, Opera Zuid | 2024 | Duncan Ward / Kenza Koutchoukali |
- Chostakovitch, Lady Macbeth du district de Mtsensk [Operavision] résumé

 Düsseldorf, Deutsche Oper am Rhein | 2025 | Vitali Alekseenok / Elisabeth Stöppler | « Jusqu'où peut-on aller pour s'échapper d'une situation désespérée ? Ici, une femme devient une meurtrière infâme, et pourtant le jeune compositeur de 26 ans, Chostakovitch, a pour elle une grande compassion. Sa partition grandiose et expressive fait de Lady Macbeth du district de Mtsensk un chef-d'œuvre du 20ème siècle ; un mélange de force tragique, de satire grotesque et de réalisme déchirant qui n'enjolive rien et rend tout palpable. » (Operavision)
- Dvořák, Le Diable et Catherine [Operavision] résumé
 Bratislava, Théâtre national slovaque | 2025 | Jaroslav Kyzlink / Zuzana Fischer | « Dvořák compose Le Diable et Catherine juste avant Rusalka, alors au sommet de son talent de compositeur, à une période où il s'intéresse vivement aux contes de fées et à la mythologie. La mise en scène de Zuzana Fischer de cette histoire joyeuse, pleine d'action et d'humour, mêle magnifiquement le conte de fées traditionnel au monde contemporain. Le Diable et Catherine est le premier spectacle diffusé sur OperaVision en Slovaquie, depuis la nouvelle salle du Théâtre national de Bratislava » (Operavision)
- Madetoja, <u>Les Ostrobothniens</u> [ArteConcert] <u>résumé</u>
 Helsinki, Opéra national de Finlande | 2024 | Kaapo Iljas / Paavo Westerberg | « Pohjalaisia (Les Ostrobothniens) de Leevi Madetoja (1887-1947) est pour ainsi dire l'opéra national finlandais par excellence. Hymne à la persévérance, aux droits de l'homme et à la liberté, l'œuvre a été créée en 1924, soit six ans après la guerre civile finlandaise. » (<u>ArteConcert</u>)
- Amsterdam, Dutch National Opera | 2025 | Vasily Petrenko / Kirill Serebrennikov | « Dans son grand opéra choral, Modeste Moussorgski traite d'un thème dont les parallèles avec le monde actuel sont saisissants : les extrêmes auxquels peut conduire la soif de pouvoir d'un seul homme. Le metteur en scène Kirill Serebrennikov intègre ses propres expériences en Russie pour présenter sa vision d'un opéra sur les troubles politiques et leurs conséquences. La mise en scène de Serebrennikov s'intéresse aux effets des intrigues politiques sur la population. Le chef d'orchestre Vasily Petrenko fait ses débuts à Amsterdam à la tête de l'Orchestre royal du Concertgebouw. Une distribution de premier ordre est menée par le baryton-basse Tomasz Konieczny, célèbre pour sa capacité à se glisser dans la peau de ses personnages tant sur le plan vocal que dramatique, qui interprète pour la première fois le rôle-titre. » (Operavision)
- Prague, Théâtre national | 2023 | Jaroslav Kyzlink / Alice Nellis | « Sous la direction tout en nuances de Jaroslav Kyzlink à la tête de l'Orchestre du Théâtre national de Prague, la soprano Katerina Knezikova et le ténor Richard Samek livrent une prestation vocale de haute intensité dans le rôle des amants finalement triomphants. Confiée à la cinéaste Alice Nellis, cette mise en scène délocalise l'action traditionnellement située dans un village pittoresque et la place au cœur d'un quartier urbain périphérique. Forte d'une dimension méta-artistique inédite, elle interroge le statut d'une œuvre intouchable en donnant à voir les coulisses de la création d'une nouvelle version. » (ArteConcert)

Si vous aimez des opéras plus contemporains...

- Godyla, <u>Wòlô Bòskô</u> [Operavision] <u>résumé</u>

Varsovie, l'Opéra national | 2025 | Grzegorz Brajner / Jarosław Kilian | « Łukasz Godyla s'inspire d'une sélection de textes en kachoube et de mélodies traditionnelles du baryton Damian Wilma, originaire de la région et fasciné par sa culture. La pièce a été adaptée pour la scène de l'Opéra national de Varsovie par

Jarosław Kilian, qui met l'accent sur l'aspect métaphysique de cette histoire d'amour, de destin et de mort. Dans sa version, enrichie par de nouveaux personnages, Jarosław Kilian considère le cycle comme la réminiscence d'une femme. Celle-ci se souvient de sa liaison fatale, tandis que le jeune homme, comme un fantôme, nous raconte son histoire depuis l'au-delà. S'agit-il simplement de l'histoire d'un couple malheureux ? Ou est-ce là un thème universel qui se répète depuis des siècles et qui se déroule aujourd'hui en Cachoubie, dans des paysages de bord de mer ? » (Operavision)

- Hubert et Hoang, Les Incrédules [ArteConcert] résumé Nancy | saison 2024-2025 | Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache Avignon, Festival | 2025 | Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache | « En réponse à une proposition de l'Opéra national de Nancy-Lorraine, où la première des Incrédules a eu lieu le 18 juin 2025, Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang ont intégralement créé la partition de leur premier opéra avec Samuel Achache, sur un livret coécrit par le metteur en scène avec la comédienne Sarah Le Picard. Accompagnée par un orchestre de 52 musiciens, dont quelques-uns la rejoignent sur scène, cette troupe funambule pousse plus loin son art unique de mêler la musique à la parole, jouant avec une maestria facétieuse des rythmes de l'une et de l'autre, aidée entre autres par un Miraclophone, nouvel instrument mis au point pour l'occasion. Audelà de la joie et de la magie suggérées par l'idée de miracle, la troupe nous invite à questionner les certitudes de la rationalité, pour reconnaître l'irréductible part de mystère de l'existence, et partager, entre rires et larmes, les grandes émotions qui vont avec. » (ArteConcert) « Une création collective qui étonne par sa liberté, sa chaleur et son humour finement dosé. Dès le début, quelque chose de ludique et de mouvant s'installe sur le plateau. Un espace de jeu vivant, dense, où théâtre et musique cohabitent en équilibre. Une œuvre audacieuse avec une équipe talentueuse et une vision artistique singulière, intéressante et attrayante. C'est une fable contemporaine, façon tragico-burlesque, construite autour du doute, de la croyance, et de la manière dont l'esprit cherche à ordonner le chaos. Le livret de Samuel Achache et Sarah Le Picard ne suit pas une trame linéaire. Il manie habilement humour, poésie et profondeur, créant un univers à la fois accessible et complexe. Les dialogues sont vifs, les situations ingénieuses, et l'ensemble est porté par une dramaturgie solide et inventive. Nous assistons à une succession de scènes, de tableaux, d'instants suspendus, où chaque personnage, chaque décor semble interroger notre besoin d'explication, notre appétit d'émerveillement. Tout simplement notre rapport au réel. Les compositions musicales de Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang, tantôt enjouées, tantôt mélancoliques, accompagnent parfaitement l'action et les émotions des personnages. La partition musicale donne vie à la rencontre intime entre texte et son, entre émotion brute et construction formelle. Et surtout entre le parlé et le chanté souvent juxtaposés, ce dédoublement est un délice... une troupe au service du doute joyeux, avec l'appui de l'impressionnant talent de l'Orchestre de l'Opéra national de Nancy-Lorraine. » (Spectatif)
- Bordeaux, Opéra national | 2024 | Lucie Leguay / Chloé Lechat | « Dans la majestueuse salle de l'Opéra national de Bordeaux, cette création originale est un événement, puisque, fait exceptionnel, toutes les signatures sont féminines. Par leur collaboration inédite, une compositrice (Clara Olivares), une cheffe d'orchestre (Lucie Leguay, lauréate des Victoires de la musique classique 2023 dans la catégorie "Révélation") et une metteuse en scène librettiste (Chloé Lechat) font bouger les lignes du monde lyrique. Pour leurs trois chanteuses et leur comédienne, elles ont imaginé un opéra où des femmes fortes tentent de trouver leur place face aux diktats sociaux et aux sacrifices exigés d'elles. L'intériorité tourmentée de chacune et les grandes questions contemporaines se rejoignent dans un décor sobre, presque minimaliste, inspirée du Dogville de Lars von Trier » (ArteConcert) « Opéra composé par une femme, sur un livret écrit par une femme, mis en scène par une femme, dirigé par une femme et chanté par trois femmes (et en plus un rôle féminin parlé), Les sentinelles, qui aurait dû s'appeler Nach dem Kuß (« Après le baiser ») pose une problématique qui n'est pas que féminine, et qui est celle des couples qui se cherchent, croient se trouver, et se défont au gré des rencontres. Elle pose aussi et surtout la question des répercussions sur les enfants des relations instables que peuvent avoir leurs parents. » (Forumopera)

- Genève, Grand Théâtre | 2023 | Facundo Agudin / Daniele Finzi Pasca | « À Genève, le metteur en scène Daniele Finzi Pasca et le scénographe Hugo Gargiulo orchestrent l'histoire surréaliste de *María de Buenos Aires* devant une façade funéraire d'où les protagonistes apparaissent et disparaissent. Les acrobaties se mêlent à la danse et au chant, deux couleurs dominent la scène : le rouge et le noir. Dans le rôle de María, on retrouve la soprano portugaise Raquel Camarinha. Inés Cuello, Melissa Vettore et Beatriz Sayad interprètent les autres rôles principaux. Quant à la direction musicale, elle est assurée par le chef d'orchestre Facundo Agudin, originaire de Buenos Aires. » (ArteConcert) « L'operita-tango de Piazzolla dans sa version originelle : une poignante sobriété. C'est un spectacle puissant dans sa simplicité. Qui revient aux sources, et s'approche au plus près de l'esprit de la création en 1968 de cette *operita-tango*, dont Astor Piazzola et Horacio Ferrer
- Rodin, Kateryna [ArteConcert] résume
 Odessa, Opéra | 2024 | Wjatscheslaw Chernukho-Volich / Oksana Taranenko | « Il s'agit de la production la plus ambitieuse de l'institution odessite depuis la déclaration d'indépendance de l'Ukraine une commande inspirée d'une œuvre signée Tarass Chevtchenko (1814-1861), l'un des poètes les plus renommés du pays.

 Des instruments spécialement conçus pour cet opéra reproduisent les sons de la nature. Quant aux 800 costumes dessinés pour l'occasion, ils ont été fabriqués à Kharkiv. Kateryna raconte l'histoire d'une jeune Ukrainienne amoureuse d'un soldat russe qui la quitte. Désespérée, elle abandonne son enfant au cœur de la forêt et se noie dans un lac. L'œuvre intègre des motifs chers au patrimoine culturel slave ainsi que des emprunts à la religion chrétienne et au paganisme. » (ArteConcert)

sont les créateurs à parts égales. » (forumopera)